

DEUX RAPPROCHEMENTS POUR DEUX PEUPLES

Le conflit israélo-palestinien ne se terminera probablement pas avant qu'une paix ne soit établie dans chaque peuple, à l'intérieur de leurs camps rivaux . Jusqu'à ce que cela se produise, nous continuerons à vivre dans l'ombre de la terreur, et parfois la guerre, pour de nombreuses années à venir.

Eitan Haber ancien conseiller d'Yitzhak Rabin -
Yedioth Aharonoth Publié: 07.01.2017

Voilà le problème que les habitants du monde entier trouvent le plus ennuyeux au début de cette nouvelle année: l'attaque terroriste en Turquie. Un autre attentat terroriste en Turquie? N'y a-t-il pas eu quelque chose de semblable la semaine précédente? « Combien de rapports d'attentats terroristes en Turquie devons-nous endurer en 2017 ? » se demande le citoyen moyen à travers le monde .

Même les médias internationaux étaient plus intéressés par la mort de la mère et de la fille, les actrices Debbie Reynolds et Carrie Fisher, que des 39 personnes décédées et les dizaines qui ont été blessées dans une attaque terroriste dans un club d'Istanbul.

C'est la vérité et il n'y en a pas d'autres: le monde est fatigué du Moyen-Orient en général et du conflit israélo-palestinien en particulier. Et, admettons-le, nous aussi. Malheureusement, en ce qui nous concerne, c'est une question de vie ou de mort, que nous en ayons marre ou pas. Mais aux yeux de beaucoup de gens dans le monde, tout acte de terreur, toute effusion de sang, dans n'importe quel coin de l'univers, est lié au conflit en cours dans notre quartier, même lorsque nous, Israéliens, n'avons rien à voir avec cela.

ISIS, l'organisation islamiste meurtrière, est responsable des deux attaques récentes à Berlin et à Istanbul. Qu'est-ce que cela a à voir avec nous? Mais les citoyens de la Chine ou de la Nouvelle-Zélande n'ont ni le temps ni la patience de se pencher sur les raisons et les processus en cours. En ce qui les concerne, c'est encore une fois "cette chose" avec les Juifs et les Arabes - c'est la référence à la terreur, mais on ne parle pas des conflits sanglants dans le monde musulman.

Et tandis que nous discutons de «cette chose», le conflit israélo-palestinien ne finira probablement pas avant qu'une réconciliation ne soit atteinte entre les camps rivaux chez les deux peuples. Il y aura toujours quelqu'un parmi eux pour gâcher la fête. Ici, il y aura probablement un très grand groupe qui croit et continuera à croire au début de l'avènement de notre salut et dans notre droit à la Terre du Grand-Israël, et menacera les dirigeants - actuels ou futurs, à ne rien faire.

Après l'évacuation de Gush Katif et l'expérience difficile du Premier ministre Ariel Sharon, il semble qu'il n'y ait pas aujourd'hui de dirigeants

israéliens qui osent suivre ses pas. Parmi les Palestiniens, tel un effet miroir, ce sera le Hamas qui ciblera toute personne qui essaiera d'atteindre une solution pacifique avec Israël. Les forces radicales des deux côtés dictent et dicteront la carte de la réalité.

Malheureusement, il n'y a qu'une seule conclusion à cette situation : nous continuerons à vivre (et mourir) pendant encore de nombreuses années à l'ombre du terrorisme et parfois de la guerre. Nous devons adapter notre vie ici à des générations d'attaques terroristes, à moins qu'une voie ne soit trouvée ; convaincre une grande partie de la population d'Israël que, alors que presque tout le monde entier est contre nous, que la population du monde arabe est en croissance et nous recouvrira dans la prochaine Génération, toute solution qui est atteinte maintenant sera meilleure qu'une solution future.

Il y a une raison pour laquelle le président palestinien Mahmoud Abbas retarde ses rencontres avec le Premier ministre Benjamin Netanyahu. Il croit probablement que le temps est de son côté et du côté de son peuple. Il se le dit en lui-même ces jours-ci, quand il voit que déménager 40 familles de la colonie de Amona rend le gouvernement israélien fou.

Et il y a une autre conclusion: il faudra un effort majeur dans les années à venir pour parvenir à une compréhension entre nous. Nous avons besoin de paix en nous-mêmes avant de parvenir à la paix avec nos plus grands ennemis. Dans le même temps, Abbas ou ses successeurs devront faire un effort pour porter un coup sérieux aux adversaires de la paix de son côté et encourager un accord national palestinien.

Jusque-là, il faudra probablement vivre sans la paix.